

résume tout le dogme catholique. Et c'est parce que beaucoup, hélas ! ne croient plus pratiquement à cette nécessité de la coopération active et personnelle de l'individu dans l'affaire de son salut, que tant de malades s'en vont à la mort à peine préparés.

On le voit, entre la façon dont nous préparons nos malades et la manière dont nous honorons nos défunts, il y a un contraste étrange et une inquiétante anomalie. Et nous exprimons le souhait que les nombreux chrétiens qui pratiquent la belle dévotion aux âmes du purgatoire, pratiquent en même temps et propagent autour d'eux le culte des malades.

D. G.

LA PRINCESSE LOUISE

 A princesse Louise, femme du prince Ferdinand de Bulgarie, a dernièrement inventé et expérimenté, avec succès, un sérum destiné à guérir une maladie microbienne qui commençait à exercer ses ravages dans les hautes classes de la société bulgare. Car contrairement aux autres maladies de l'espèce, celle-ci prend naissance sur les sommets, et non, à la faveur de la malpropreté et de la misère, dans les bas-fond du peuple. Comme elle est contagieuse et fort contagieuse, c'est donc de haut en bas qu'elle se propage.

Quel est ce mal étrange, me demanderez-vous, et le remède employé par la princesse Louise pour le combattre ? Ce mal, c'est l'amour excessif du luxe ; ce remède, je vais vous le faire connaître.

En voyant dans les réceptions officielles, que les dames invitées déployaient un luxe de toilette effréné et, pour beaucoup d'entre elles, hors de proportion avec leur fortune, la noble princesse a pensé qu'elle avait le devoir d'enrayer un si ruineux abus et de mettre obstacle à un si mauvais exemple. A cette fin, elle s'est fait confectionner un costume simple, peu coûteux et d'un caractère tout national, et elle l'a rendu obligatoire pour toutes les fêtes de la cour : bals, soirées, dîner etc. Les dames d'honneur l'ont adopté aussitôt, puis ça été les femmes des ministres.

Ces premières cures en promettent d'autres, et il n'est pas douteux que l'imitation de ce bel exemple de simplicité ne finisse par devenir général, pour le plus grand bien des familles que cette lèpre du luxe dévorait ou menaçait d'envahir.

(Extrait du musée des Jeunes Filles.)